



945 CHEMIN CHAMBLY, JACQUES CARTIER, QUÉ.

BUREAU DU RECTEUR

Discours prononcé par le recteur, le R.P. Gonzalve Poulin  
lors de la pose de la pierre angulaire.

Chers étudiants et chers confrères,

Nous avons voulu donner à cette cérémonie de la pierre angulaire un air de famille afin que vous en saisissiez tout le symbolisme.

*harmonieuse* Ce splendide pavillon Le Caron aux lignes fonctionnelles et belles dans leur simplicité n'est qu'un outil mis à votre disposition pour que vous en utilisiez les nouvelles ressources pour une meilleure préparation aux carrières qui feront de vous la génération pionnière de la société nouvelle à laquelle nous aspirons tous.

En vous offrant des moyens nouveaux et plus efficaces de formation, vous respectons le premier de vos droits qui est de recevoir la meilleure éducation. Une équipe de professeurs et de maîtres dont la qualification et le dévouement ne le cèdent à aucune de quelque institution de cette province et qui est certes la meilleure depuis la fondation de cette institution vous aidera à développer en vous cette virilité morale et intellectuelle, cet humanisme scientifique et chrétien indispensables pour ceux qui veulent maîtriser les forces nouvelles de notre civilisation

Mais cette maison dont le Père Olivier bénira, dans quelques instants, la pierre angulaire, vous pose un défi. C'est vous qui serez les artisans de la société nouvelle que tous souhaitent ; société qui nous libèrera des aliénations qui ont marqué le milieu dans lequel vos aînés ont grandi ; société qui rendra le peuple canadien-français maître chez lui parce qu'il se sera créé une élite nombreuse de chefs capables d'orienter son destin vers de plus larges opportunités et vers un avenir plus rayonnant.

Mais ce n'est ni par la violence, ni par les manifestations de rue, ni par les extrémismes de toute nuance que vous construirez cette société nouvelle dont nous avons besoin. C'est par l'étude, la compétence, la supériorité, l'excellence qui vous permettront de vaincre la concurrence et de donner aux nôtres toute la place qui leur revient dans le Québec.

*P. Gonzalve Poulin*